

Un garçon désagréable (adapté d'un conte australien)

En ce temps-là, l'Australie ne s'appelait pas encore l'Australie. En ce temps-là, cette immense île était peuplée uniquement de tribus aborigènes*. En ce temps-là, les koalas n'existaient pas. Pour vivre, hommes, femmes et enfants pêchaient, chassaient, cueillaient. Tous. Tous, sauf un jeune garçon aussi paresseux que désagréable. Orphelin, il n'aidait jamais les autres membres de la tribu. Même pendant les périodes de grande sécheresse, il refusait d'aller chercher l'eau au puits lointain. Il préférait jouer, rêvasser, puis mendier quelques gouttes du précieux breuvage quand il avait soif.

Mais un jour, tous en eurent assez. Ils cachèrent leurs réserves d'eau avant de partir qui à la chasse, qui à la cueillette.

Le jeune garçon joua, paressa jusqu'à ce que la soif le saisisse. Il chercha longtemps mais finit par trouver les outres* en peau de bouc, sous un buisson. L'eau qu'elles contenaient était encore fraîche. Il but longuement tout en réfléchissant. « Ils voulaient que je meure de soif ! Je vais me venger ! ».

Il prit les outres et les dissimula dans un petit eucalyptus*. « Ils ne sont pas près de les trouver, et moi je pourrai boire à ma soif pendant plusieurs lunes » pensait-il en se laissant glisser le long du tronc. Mais avant qu'il ait mis pied à terre, l'arbuste se mit à pousser, pousser, jusqu'à toucher le ciel. Cramponné à une branche, le jeune garçon terrifié ne savait plus quoi faire. Épuisé, il finit par s'endormir au creux d'une fourche de l'arbre gigantesque.

Ce sont les cris des villageois qui le réveillèrent. Ces derniers venaient de s'apercevoir de la disparition de leurs outres. Puis ils découvrirent l'énorme eucalyptus, avec tout là-haut le garnement et les précieuses réserves d'eau.

— Descends de là avec notre eau ! crièrent les hommes.

— Venez la chercher, si vous la voulez ! les nargua le jeune garçon.

Deux chasseurs grimpèrent alors à l'arbre. Les voyant s'approcher, le voleur se mit à geindre et à pleurnicher. Il saisit les outres et grimpa un peu plus haut. Mais il trébucha et, pour ne pas tomber, lâcha les outres qui éclatèrent aux pieds des villageois, ivres de colère.

Là-haut, le premier des chasseurs allait saisir le jeune voleur par les pieds quand il se produisit une chose extraordinaire ! Le corps du garnement se couvrit d'une épaisse fourrure. Son nez se transforma en une grosse truffe noire luisante et humide ; ses oreilles s'arrondirent ; ses membres s'armèrent de griffes. Il était devenu une sorte de petit ourson. Apeurés, les chasseurs sautèrent de l'arbre. On nomma l'animal koala, du nom de l'horrible garnement.

Et c'est depuis ce jour que les koalas existent et vivent dans les branches des eucalyptus.

La preuve : quand ils ont soif, les koalas ne descendent pas à la mare mais se désaltèrent en mâchouillant des feuilles d'eucalyptus. Et si tu montes à leur arbre, tu les entendas geindre et pleurnicher comme le jeune garnement de la légende.

Éd. Sedrap – Coll. « Lecture en tête » – Contes du bout du monde

aborigène : On utilise le terme aborigène pour qualifier les premiers habitants d'une région, d'un pays, qui sont à l'origine du peuplement.

une outre : sac en peau de bouc, de chèvre, de cochon, de bœuf ou de veau, cousu par un bout et dont toutes les coutures étaient soigneusement bouchées, de manière que l'on pût y renfermer des liquides, ou le gonfler d'air.

un eucalyptus : genre d'arbres de la famille des Myrtacées. Ils sont originaires d'Australie et de Tasmanie pour une grande majorité, avec quelques espèces d'Indonésie et Nouvelle-Guinée.